

## Codes de lecture de la retranscription

Pour retranscrire le plus fidèlement possible la réalisation sonore des épisodes de *Pourquoi c'est comme ça?*, nous avons mis en place des codes graphiques :

- En noir sont indiquées les voix des autrices et narratrices Charl', Gigi et Lise
- **En gras, en noir et entre crochet [ ] (au centre) sont indiquées les changements d'habillage de l'épisode : ambiances sonores, musique, pauses.**
- *En bleu et en italiques sont indiquées les extraits d'interviews et de témoignages*
- En mauve sont indiquées les interventions de tiers et les voix dialoguées, les mises en scène, qui habillent et appuient le propos de la voix principale
- *En rose et en italiques, les extraits de productions audiovisuelles, de films, de discours, d'interventions et d'émissions*



**EPISE 7 :**  
**POURQUOI DIT-ON IL ÉTAIT UNE FOIS**  
**ALORS QUE C'EST UNE FOIS ?**

**Laurence**

Bienvenue dans Pourquoi c'est comme ça ?, le podcast qui vulgarise les théories féministes.

*Ce sont les voix de Charl et Lise qui vous porteront tout au long de l'épisode. On y découvrira pourquoi on dit Il était une fois, alors que c'est « une » fois. Dans cet épisode, vous allez entendre les témoignages de Camille Pier, poly-artiste qui fait dialoguer les langages du dessin, de la musique, de la dramaturgie, du mouvement, de la poésie. Il se produit entre autre sous les noms de Nestor (au slam), Josie (en drag queer) et Pierre Rococo (dans la chanson).*

*Bonne écoute !*

**Laurence**

*« Il existe une expression dans la langue française, où le masculin ne l'emporte pas. C'est la chasse aux sorcières. C'est étrange quand on y pense » (Isabelle Sorente, Le complexe de la sorcière. Edition Latte, 2020)*

**Charl'**

Lise, tu sais ce que fait un singe quand il rentre dans un café ?

**Lise**

Non...

**Charl'**

Plouf ! [rires] C'est nice, non ?

**Lise**

[Rire] Non mais ok, mais j'ai une vraie devinette pour toi !

**Charl'**

Ok vas-y.

**Lise**

C'est un enfant est en voiture avec son père quand ils ont un grave accident. Le père meurt sur le coup, et le fils, il est transporté à l'hôpital et doit se faire opérer d'urgence. Le meilleur chirurgien de l'hôpital est appelé dans la salle d'opération, mais dès l'entrée dans la salle, le chirurgien voit l'enfant et dit d'une voix blanche : « Non mais je ne peux pas l'opérer, c'est mon fils ». Alors à votre avis, comment c'est possible ?

**Charl'**

Oh my god, je sais !!

## [Thème musical de Pourquoi c'est comme ça?]

**Laurence**

Pourquoi c'est comme ça ? Le podcast qui vulgarise les théories féministes.

**Lise**

Bon alors vous ? Est-ce que vous avez trouvé ? Et bien, c'est possible parce que le chirurgien est en fait LA chirurgienne, et c'est la mère de l'enfant blessé. Si vous avez mis du temps à trouver cette réponse, ou si vous avez pensé que l'enfant avait deux pères, c'est bien parce que les termes « chirurgien » et « le meilleur de l'hôpital » ont d'abord réveillé dans vos représentations mentales une image au masculin.

**Charl'**

Cet exemple permet de démontrer que la règle de langage du « masculin l'emporte » n'est pas une règle anodine ou neutre. Elle a un impact sur notre imaginaire. Elle force notre esprit à avoir des représentations genrées, et cloisonne ainsi les genres dans des rôles présumés.

**Lise**

Reprenons la même devinette. De quelle couleur de peau avez-vous imaginé la chirurgienne ? Blanche... N'est-ce pas ?

**Charl'**

Notre langue, en tous cas l'usage traditionnel qu'on en a, participe à construire des préjugés sexistes et racistes.

**Lise**

Ça le prouve encore : le langage et l'utilisation des mots sont donc un puissant moteur de création et perpétuation de représentations. C'est exactement pour ça que le langage a toujours été un espace crucial des luttes.

**Charl'**

Mais aussi du coup, c'est pour ça qu'il est difficile à faire évoluer, parce qu'il y a là, un enjeu de pouvoir sur notre manière de percevoir et donc d'agir dans le monde.

**Lise**

Pourtant, au fil du temps, toutes les langues évoluent et varient, c'est un fait, tout le monde s'accorde là-dessus. On ne parle pas de la même manière qu'il y a 100 ans, ni même en réalité qu'il y a 15 ans. Mais par contre, elles n'évoluent pas naturellement.

**Charl'**

En fait, ce sont les personnes qui parlent la langue qui la font évoluer.

Lise

On met très rarement en lumière que l'évolution d'une langue est entre autre lié à l'évolution du système de pouvoir qui existe dans la société.

**Chal'**

Il y a un lien entre langue et société, donc un lien pouvoir, et évolution de la langue. Par rapport aux questions de genre, ça remonte à longtemps. On peut l'analyser sous le prisme de la masculinisation de la langue, en France parce que c'est de là que notre usage du français vient.

**Lise**

Petit retour vers le passé...

**[son rewind + pas de chevaux]**

Aux 13e-14e siècles, on voit une masculinisation de la langue se mettre en place, car l'Eglise prend de plus en plus de pouvoir, créant les universités où seuls les hommes chrétiens de genre masculin sont autorisés à entrer.

**Charl'**

Les diplômes universitaires deviennent le Saint Graal pour accéder aux métiers d'influence et à la fonction publique. Les femmes se font alors écarter des lieux d'influence et de pouvoir, et en parallèle la langue marque de plus en plus le masculin. Un nombre de métiers par exemple n'existent plus qu'au masculin.

### **Lise**

Ensuite, à la fin 15e-début 16e siècle, au sortir de la guerre de Cent ans, une démasculinisation est en œuvre dans la langue française, car beaucoup de femmes arrivent ou reviennent à des postes de pouvoir - héritières du trône, gouvernantes, chargées de missions culturelles à la Cour, etc.

### **Charl'**

Les personnes instruites récupèrent des anciens mots pour les femmes de la Cour, les femmes qui les dirigent. Beaucoup de mots en -trice reviennent ou deviennent langage courant.

### **Lise**

Comme par hasard, au moment où les femmes recommencent à diriger, l'Académie française va imposer une masculinisation radicale et drastique de la langue, juste après cette période, donc au 17e siècle.

### **Charl'**



Académie composée uniquement d'hommes aristocrates et blancs.

### **[Son de cloche]**

En imposant de nouvelles règles drastiques,, ces hommes condamnent et évincent des noms féminins de métiers employés à l'époque tels que autrice, peintresse, philosophe, médecine La nouvelle règle imposée dès lors par l'Académie est la fameuse « le masculin l'emporte ».

### **Lise**

Et parallèlement, en 1694, le mot Homme devient le mot signifiant l'ensemble de l'humanité.

### **Charl'**

Et c'est donc pour ça qu'on dit il était une fois, et pas elle était une fois, alors que c'est UNE fois. Ça vient de cette masculinisation de la langue.

### **Lise**

Au-delà des règles de masculinisation, l'Académie a complexifié la langue a plein d'autres égards, pour en faire une langue remplies de règles, d'exceptions, de particularités des plus difficiles à comprendre et intégrer.

### **Charl'**

On se retrouve ainsi, par exemple, avec une langue où il ya 12 manières d'écrire le son « s » en français.

## **Lise**

Ces décisions de l'Académie vont à l'inverse des usages, elles créent une langue volontairement élitiste. Ça permet de séparer le peuple et les femmes des intellectuels nobles hommes ayant, eux, le temps et les moyens d'apprendre ces nouvelles règles complexes et contre-intuitives.

**[Musique aérienne]**

## **Charl'**

Puisqu'on continue à utiliser les règles d'une langue qui est volontairement exclusive, et que le langage structure notre manière de penser, et que de notre pensée découle nos actes et nos comportements, comment sortir d'une société inégalitaire ?

**[Bruit de grésillement de tv]**

**Extrait de Ça commence aujourd'hui - « Quand la jalousie mène au crime  
» (France 2)**

La peur d'être quitté par l'être aimé, la jalousie, une infidélité et la folie parfois s'empare de celui ou celle qui ne devait à priori qu'aimer. La passion peut alors devenir destructrice, et même conduire au crime.

## **Lise**

Un exemple intéressant pour voir comment l'usage du langage est utilisé comme un outil de contrôle social et de pouvoir, c'est le traitement médiatique des féminicides.

## **Charl'**

Dans une étude faite par l'Association des journalistes professionnels belges, on a mis en avant la manière dont les médias, dont la presse, utilisent des mots qui permettraient de justifier l'agresseur, lui trouver des excuses ou minimiser les violences qu'il commet.

## **Lise**

On voit ainsi des termes utilisés comme : « l'amoureux éconduit » pour parler du criminel, « le chagrin d'amour » pour justifier la cause de son acte, et « l'incident », « le drame conjugal » ou le bien connu « crime passionnel » pour nommer son acte criminel.

## **Charl'**

On insiste sur le criminel parce que le féminicide, c'est un crime systémique, et non un fait divers. Pour rappel, en moyenne 2 femmes par mois sont tuées en Belgique, par leur compagnon ou ex-compagnon.

Le mot féminicide est reconnu par l'ONU et est en train d'entrer dans la loi belge. Mais pourtant, on le voit encore très peu dans la presse.

**Lise**

C'est problématique, parce qu'utiliser le mot « drame » ou « passionnel », c'est revendiquer le côté fictif, tragique, théâtrale, romantique.

**Charl'**

Dans les médias, il y a une réelle romantisation de ces violences, qui rappelle les comédies théâtrales classiques. Les crimes sont alors souvent tournés en dérision.

**Lise**

Par exemple en mars 2021, on a pu lire dans les journaux : « Yvonne tuée parce qu'elle a décongelé des frites par inadvertance ». En réalité, Yvonne a été tuée pour la simple raison qu'un homme a décidé de l'assassiner.

**Charl'**

Et du coup, utiliser ainsi le langage, c'est minimiser la violence, invisibiliser l'agresseur et même responsabiliser la victime, et sortir de la réalité des faits.

**Lise**

Les mots utilisés effacent la gravité, et nourrissent l'idée qu'il s'agit des faits isolés extraordinaires, alors que les féminicides sont des violences systémiques structurelles. Puis très souvent, on va utiliser l'amour comme une excuse, ce qui permet de rendre la violence acceptable. Mais l'amour n'a rien à voir là dedans.

## **[Thème musical Pourquoi c'est comme ça]**

C'est en donnant un nom juste et réel aux choses qu'on visibilise ce qui existe, et les féminicides, ça existe. Ça permet de mettre en lumière ce qui ne semblait pas exister jusqu'ici. Ça s'applique aux choses, aux actes, mais aussi aux vécus et aux identités.

### **Charl'**

Par exemple, les activistes afroféministes se réapproprient le mot « race », pour rendre visible qu'il existe encore des différences de traitements selon cette norme sociale. Ça s'appelle le racisme.

### **Lise**

Un autre exemple marquant, c'est le pronom inclusif et non-binaire « iel », qui est enfin entré dans le dictionnaire en 2021, alors qu'il était déjà utilisé dans la langue depuis des années. On y revient, mais les mots créent les idées.

Si on a mis autant d'énergie et passé autant de temps à effacer le féminin de la langue au 17ème siècle, et qu'il y a autant de résistance à les réinclure ces dernières années, c'est bien la preuve qu'il y a un enjeu derrière.

### **Charl'**

La langue reste une lutte de pouvoirs. C'est pour cela qu'il est d'autant plus crucial de lutter contre le courant, s'appropriier la langue et s'affranchir de ses règles traditionnelles.

**Lise**

Et une manière de faire ça, c'est par le langage inclusif.

**[Enfants qui applaudissent]**

**Charl'**

Ah le fameux et controversé langage inclusif

**Lise**

Fameux, mais surtout pas si nouveau. Parce que même s'il paraît tout neuf, en réalité cela fait des dizaines d'années dans les milieux féministes qu'on utilise et teste, comme un laboratoire linguistique.

**Charl'**

Le langage inclusif, c'est comme son nom l'indique, un langage permet d'inclure les femmes et minorités de genres exclues de la langue, et donc invisibilisées et/ou stigmatisées dans la société.

**Lise**

Et puis ses règles sont inspirées de ce qui existait avant l'Académie française, comme le mot autrice, donc ça date !

**Charl'**

Ses règles au pluriel, parce que si de nombreuses personnes le limitent au point médian, il existe en réalité de nombreuses règles possibles au langage inclusif.

**[Musique aérienne]**

**Camille Pier**

Qu'est ce que je pense que l'écriture inclusive ? Moi je trouve que c'est un terrain de jeu trop cool. Parce que comme ça n'a pas encore été figé, il y a moyen de proposer plein de.. de sculptures différentes, de reorfèvrerie des mots. Et alors, des fois, tu sais, j'essaie certains trucs à l'oral, et puis il y a des personnes qui font « Ah bah c'est joli ça ! ». Et en plus c'est pas compliqué, ça se retient. Enfin voilà, donc comment est-ce qu'on peut proposer des versions enthousiasmantes et, en même temps, se dire que ça n'a pas besoin d'être joli pour être justifiable. Mais je me rends compte que moi, des fois, c'est ma stratégie de le rendre drôle, agréable à l'audition et enthousiasmant, comme ça je me dis que ça va peut-être embarquer des personnes qui avaient pour seul réticence que c'était pas joli à l'oreille.

Qu'est ce qui...Qu'est ce qui décide que c'est beau dans cette histoire de langage ?

Qui a le pouvoir sur le langage et sur la langue, au final ?

### **Charl'**

L'Académie française se bat contre ce langage inclusif, et n'a lâché une partie des armes finalement qu'en 2019 en acceptant la féminisation de certains métiers. Contrairement à ce qu'elle argumente, modifier les usages de la langue, ce n'est pas la rendre moins riche, plus complexe, mais c'est la rendre plus égalitaire et plus inclusive.

### **Lise**

Surtout quand on se rappelle qu'au 17e siècle, lorsque la langue s'est vue masculinisée, les intellectuel·les résistant·es à la masculinisation de la langue amenaient exactement les mêmes arguments : masculiniser la langue la rendait plus complexe, moins vivante et moins riche.

### **Charl'**

On sait qu'aucune révolution politique n'aura lieu sans un changement radical de nos manières de penser le monde. Et penser le monde ça passe aussi par la manière dont on nomme.



**Lise**

Qui dit changement, dit souvent inconfort. C'est normal de ne pas vous sentir confortable à modifier ce que vous avez toujours appris, connu, utilisé, mais si vous sentez ça, c'est sans doute que vous êtes sur la bonne voie !

**Charl'**

Parce que si cette langue inclusive reste un laboratoire d'essais en cours, réinventer les usages de la langue et un nouveau vocabulaire , c'est des manières de participer à retourner les rapports de pouvoir.

**Lise**

Parce qu'en parlant différemment, et prenant la voix, on crée un contre-pouvoir. On construit une puissance d'agir et un empowerment féministe !

**[Thème musical de Pourquoi c'est comme ça?]**

**Laurence**

Un podcast de Charline Marbaix, Giada Ferrero, Lise Mernier et Laurence Denhaerinck.

Produit par Corps écrits et Supernova Film Lab.

Avec les soutiens de l'Institut pour l'égalité des femmes et des hommes, de la politique fédérale de l'égalité des genres, la Fédération Wallonie-Bruxelles et la

Loterie Nationale.

Réalisé par : Laurence Denhaerinck

Écrit par : Charline Marbaix, Giada Ferrero et Lise Mernier

Prise de son et musique originale : Loïc Le Foll